



Aux XVI^e et XVII^e siècles, l'estampe participe à la renommée d'un artiste. Elle fut l'alliée d'Andrea Mantegna ou de Raphaël, qui s'associèrent à des graveurs professionnels afin de promouvoir leur travail. Léonard de Vinci cultiva quant à lui une relation paradoxale face à l'art de la gravure. S'il n'a vraisemblablement jamais manié le burin, ses écrits montrent qu'il fut tenté d'en perfectionner la technique. Il conçut également l'illustration gravée du *De divina proportione* de Luca Pacioli, et songea à illustrer un *Traité d'anatomie* de gravures. Il n'empêche, Léonard ne semble pas avoir voulu contrôler la reproduction gravée de ses œuvres, ni même l'avoir encouragée. De son vivant, seule la *Cène* fut traduite en estampe. Quelques dessins du Florentin firent aussi l'objet d'interprétations gravées, ce qui permit la circulation de ces modèles. Mais il faudra attendre la seconde moitié du XVI^e siècle et le début du siècle suivant pour que les autres chefs-d'œuvre du maître suscitent l'attention des graveurs. Raconter cette histoire est le défi du présent ouvrage.

39 € TTC
VALABLE FRANCE
9 782359 064353



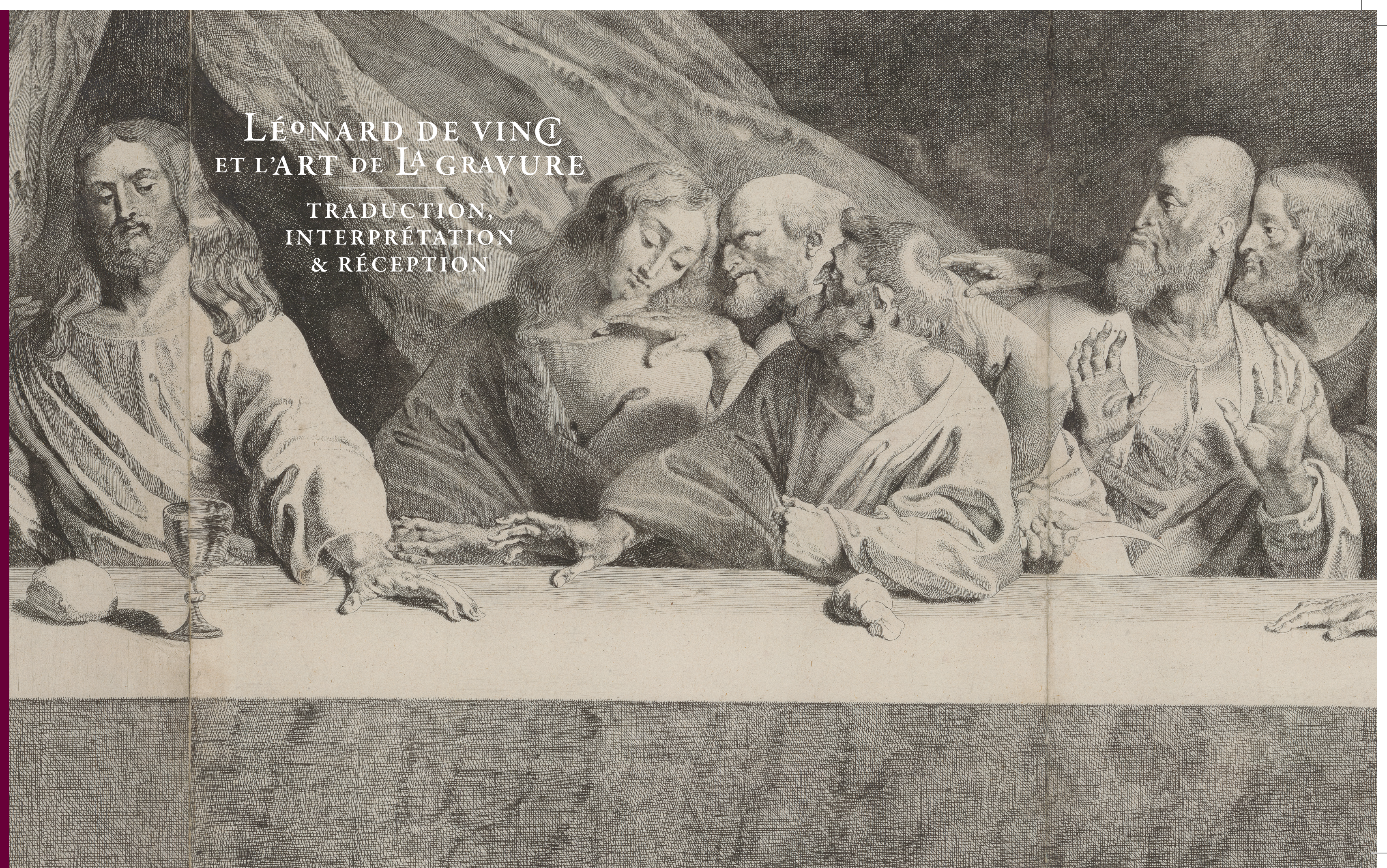
FONDATION
Saint-Louis



LIENART

LÉONARD DE VINCI ET L'ART DE LA GRAVURE
TRADUCTION, INTERPRÉTATION & RÉCEPTION

LIENART



LÉONARD DE VINCI
ET L'ART DE LA GRAVURE
TRADUCTION,
INTERPRÉTATION
& RÉCEPTION